

Projet pédagogique



Ce projet pédagogique reflète l'état actuel de nos réflexions. Il est écrit au présent. Il est susceptible d'évoluer en fonction de la vie de l'école.

Introduction

Les Cagouilles buissonnières, c'est une aventure associative qui a pour but de gérer et soutenir un groupe scolaire. Elle est composée de parents et d'adhérents désirant apporter leur aide, s'investir et soutenir ce projet. Elle souhaite faire renaître une école de proximité et créer du lien local, intergénérationnel. Elle veut transmettre des valeurs telles que l'entraide, la confiance et le respect du vivant.

Les Cagouilles buissonnières, c'est un groupe scolaire privé, primaire et secondaire, laïque et hors contrat. C'est une classe unique qui accueille un faible effectif, jusqu'à 19 élèves de 3 à 18 ans, issus de familles de tout horizon (religieux, culturel, linguistique...). Ses modalités de fonctionnement et ses choix pédagogiques sont déterminés par l'équipe éducative **(direction + enseignante + intervenants)** avec l'objectif de permettre aux enfants d'acquérir le *socle commun de connaissances, de compétences et de culture* et en collaboration avec le Conseil collégial et les parents.

Ce groupe scolaire est soumis aux contrôles réguliers de l'Education Nationale qui s'assure de la moralité de l'établissement et de la progression dans l'acquisition des apprentissages ; il ne reçoit aucune aide de l'Etat pour son fonctionnement pendant une durée minimale de 5 ans.

Notre projet éducatif :

- Former des adultes épanouis, autonomes et résilients pour participer à la construction d'une société juste et harmonieuse ;
- Puiser dans toute la diversité des pédagogies classiques et alternatives pour permettre à chacun d'apprendre dans le respect de sa personnalité et de ses rythmes biologiques et cognitifs ;
- Offrir un cadre serein et bienveillant pour encourager la coopération, l'entraide et l'empathie au-delà des différences d'âge et de culture ;
- Progresser scolairement avec l'acquisition d'un socle commun de connaissances et de compétences permettant la poursuite d'études, la construction d'un avenir personnel et professionnel, ainsi que l'exercice de la citoyenneté ;
- Entretenir les liens au vivant et cultiver la responsabilité de chacun au sein de son environnement ;
- Préserver et développer l'enthousiasme, la curiosité et la créativité de chacun.

La finalité de ce groupe scolaire est de contribuer au développement de l'enfant dans un système vivant pour lui permettre d'être acteur, de se former personnellement et collectivement, et de disposer des outils pour répondre aux enjeux économiques et environnementaux de notre société.

La classe des Cagouilles buissonnières désire accueillir des enfants heureux de venir à l'école et pas pressés de la quitter pour rentrer à la maison.

“L'école était d'abord un lieu de vie où l'on était chez soi, où l'on pouvait se sentir bien, y faire ce que l'on ne pouvait pas faire ailleurs.” B, Collot. *Chroniques d'une école du 3ème type*.

La classe des Cagouilles buissonnières tend à respecter le rythme affectif et émotionnel de l'enfant. Elle se veut un lieu de transition entre la famille et la société dans lequel les émotions de l'enfant sont entendues et respectées. L'enfant ne peut entrer dans les apprentissages que s'il se sent sécurisé, c'est-à-dire capable de s'investir dans une activité ou d'interagir après une réaction d'angoisse telle que la séparation, une chute. Parents et enfants pourront prendre le temps nécessaire au sein de la classe pour que la transition se déroule dans les meilleures conditions, que l'enfant trouve ses repères et que les parents soient en confiance.

Nous élaborons notre approche à l'aide de diverses pédagogies afin de permettre le développement de l'enfant en tant qu'individu, de participer à son épanouissement et à la découverte de son potentiel, en gardant comme objectif les apprentissages du Socle Commun de Connaissances et de Compétences et de former l'adulte autonome et responsable capables d'atteindre ses objectifs.

Organisation générale

Le lieu : dynamique et propice aux échanges de savoirs

La classe des Cagouilles buissonnières se situe à Massignac, commune de Charente, au cœur du village ; elle réinvestit l'école du village.

Le village dispose d'une boulangerie, d'une épicerie, d'une pharmacie, d'un café, d'une agence postale, d'un hôtel-restaurant... une vie économique et sociale dynamique, riche en interactions et à laquelle les enfants participent pour former des adultes et des citoyens. La population relativement âgée permet de créer des échanges intergénérationnels et favorise les échanges de savoirs et de services.

La classe des Cagouilles buissonnières est un lieu éducatif ouvert à son territoire de proximité.

Proche des lacs de Haute-Charente, le groupe scolaire bénéficie d'un cadre exceptionnel : espaces verts directement dans la cour et forêts à moins de 500m aux alentours.

"Il faut un village pour élever un enfant, dit un proverbe africain mais, il faut aussi des enfants pour élever un village. C'est cela l'école de la vie, quand elle s'insère dans la vie, quand elle participe à la vie." Collot

La classe unique : limiter l'effectif et favoriser le multiâge

La classe des Cagouilles buissonnières peut accueillir des enfants de 3 à 18 ans. Ce choix permet d'assurer une continuité pédagogique et d'avancer vers un objectif commun de réussite.

Nous souhaitons conserver un faible effectif afin de pouvoir faciliter la transition de la famille au groupe où chaque enfant prend sa place, d'être à l'écoute et de garantir une prise en charge individualisée des enfants. Les relations humaines sont facilitées par des échanges multiples.

Le multiâge permet de perpétuer ce qui existe naturellement dans la société. Les plus jeunes font confiance aux plus âgés qui gagnent en maturité et responsabilité. Cela instaure de la coopération, de l'inspiration et de l'autonomie qui sont favorables aux apprentissages, au développement du potentiel de chacun autant que de la singularité.

Le temps : horaires et assiduité

“Si l’ouverture de l’école était officiellement à 9 heures, rien n’empêchait les enfants d’arriver avant ou après. Seul le temps de la sortie ne pouvait avoir lieu avant 16h30 sauf demande des parents. Mais les enfants pouvaient y rester autant qu’ils le voulaient, revenir le mercredi ou le samedi, y compris pendant les vacances.” B, Collot. *Chroniques d’une école du 3ème type*.

La classe des Cagouilles buissonnières est ouverte lundi, mardi de 9h à 12h et de 13h à 16h30 puis jeudi et vendredi de 9h à 12h et de 13h à 16h00. Avant et après, il y a toujours un parent membre de l’association jusqu’à l’arrivée des parents.

Chaque jeune a une obligation d’assiduité. Il doit passer au moins 648 heures au sein de la classe, afin de garantir l’acquisition du socle commun.

La classe suit son propre calendrier. Les dates des vacances sont fixées, par l’équipe éducative, un mois précédant la rentrée. Elle est fermée les jours fériés.

Il est possible d’aménager les horaires de chaque jeune en fonction de leurs besoins (sieste), de la pratique d’une activité extrascolaire exigeante ou de la situation familiale (éloignement de parents séparés, activité professionnelle incompatible...). Dans ce cas, la direction peut accorder, en accord avec les familles, un aménagement du temps de présence, sous réserve de la continuité pédagogique et de l’atteinte d’objectifs d’apprentissage.

Nous ne proposons pas d’accueil périscolaire et invitons les parents à s’organiser entre eux.

Le contenu des journées est très varié et dépend des activités et des rythmes de chacun. Cependant, l'équipe pédagogique veille à proposer une trame quotidienne toujours identique qui cadre le temps.

9h00-9h45	Temps d'accueil Activités récréatives et jeux libres
9h45-10h00	Temps d'échanges entre les enfants
10h00-12h00	Temps des bavouilles : Mise en activité pour se nourrir, pour créer Pause de 20 à 40 minutes prise librement entre les activités
12h00-13h00	Repas et repos.
13h00-13h15	Temps d'accueil Activités récréatives et jeux libres
13h15-13h45	Réunion quotidienne : C'est un pilier de la structure où tout le monde se retrouve. Tout est annoncé, discuté, proposé, questionné, critiqué...pour organiser la structure
13h45-15h30	Poursuite des activités ou activité avec un intervenant (arts, sport, nature, technologie...) ou sortie ponctuelle Pause de 20 à 40 minutes prise librement entre les activités
15h30-16h00	Présentations : exposé des projets individuels ou collectifs au reste du groupe Conseil de réparation (si nécessaire) pour réguler les conflits, restaurer les liens et donner la parole
16h00-16h10	Cercle des pépites (ce qui nous a fait du bien) et des épines (ce qui nous a pesé) pour clore la journée
16h10-16h30	Rangement : les jeunes réalisent le rangement et le nettoyage du mobilier de la salle de classe et quelques responsabilités

Cette trame est évolutive et sera co-construite au fil de l'année avec les enfants.

La communauté pédagogique : veiller et non surveiller

L'accompagnement est effectué par l'éducatrice pédagogique. Elle bénéficie du soutien de plusieurs membres actifs de l'association, principalement des parents, qui ont été légitimés par le collectif pour assurer une présence régulière auprès des enfants, en soutien à l'éducatrice.

Notre classe est un lieu de vie partagée. Les enfants y sont présents pour grandir, expérimenter, apprendre et coopérer, dans un cadre sécurisant et stimulant. Les enfants y trouvent des espaces pour jouer, réfléchir, s'exprimer, créer, s'entraider. Les activités proposées ne sont pas des tâches à accomplir mais des occasions de découvrir, d'observer, de comprendre, d'oser.

Et concrètement, il y a...

Une période d'adaptation

L'éducatrice est très présente. Elle organise les activités du groupe-classe et de chaque enfant à la manière d'une classe Freinet (plan de travail imposé et pédagogie de projet) ; elle anime la réunion quotidienne.

Un cheminement vers l'auto-régulation

L'éducatrice est en retrait. Elle fait partie de la réunion mais ne l'anime plus. Chaque enfant va :

- se nourrir par des exercices de lectures
- créer parmi les diverses activités de la classe (texte/dessin/schéma libre)
- s'entraîner à lire, écrire, mathématiser : une bavouille par jour !

Les projets s'enrichissent des uns et des autres.

Des moments-clés

- la réunion quotidienne,

À 13h15, la réunion quotidienne permet de partager le pouvoir, favorise la cohésion du groupe et génère de nouvelles informations.

Après quelques rituels tels que ouverture réunion, point météo, comptage des présents, sont évoqués les points inscrits à l'ordre du jour. Chacun (enfant ou adulte) peut proposer un sujet qu'il veut aborder à l'ordre du jour.

- la présentation

À 15h30, vient le temps, pour ceux qui le désirent, de présenter sa production, l'état de son projet... pour satisfaire son besoin de reconnaissance et développer sa confiance et peut-être être inspirant, faire l'objet d'un débat, de critiques et d'améliorations en restant constructif.

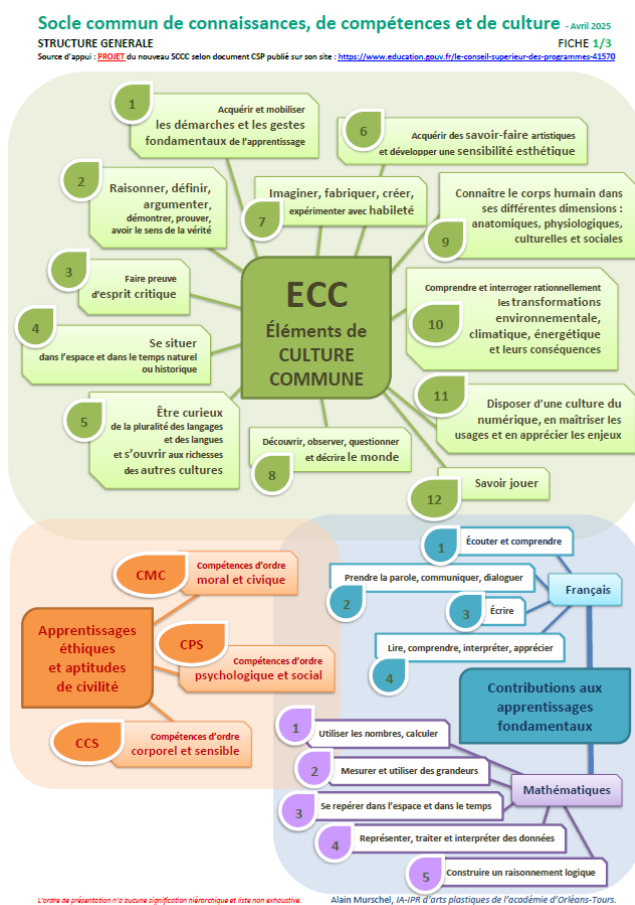
La présentation peut être ouverte aux parents, aux personnes extérieures afin de mettre en valeur les productions des enfants.

- la mémoire collective

Chaque production / création / réalisation est conservée, archivée et consultable par chacun.

Nous souhaitons accompagner chacun dans ses capacités langagières (s'exprimer, communiquer, langage oral et corporel), motrices (globale avec le corps et fine avec la main et les doigts), sociales (créer des liens et des relations avec les autres, coopérer et réagir aux sentiments des autres), cognitives (apprendre, comprendre, réfléchir, chercher, explorer, résoudre des problèmes, raisonner et se souvenir) et créatrices (imaginer, mettre en oeuvre, produire) dans un environnement proche de celui d'une maison, d'une famille.

Afin de composer avec les obligations institutionnelles, l'évaluation de l'acquisition du socle s'établit de différentes manières.



Grâce à l'**arbre de connaissances**, il y a une auto-évaluation par la valorisation des savoirs et savoir-faire. C'est un outil dynamique pour développer les échanges de savoirs, pour valoriser et intégrer chaque individu, pour prendre conscience de ce que l'on sait, pour enrichir ses savoirs.

À partir des **observations effectuées** pendant le temps de classe, l'éducatrice pédagogique évalue les acquisitions en lien avec le socle commun afin d'apprécier la progression de chaque élève.

L'utilisation de cet outil permet de raisonner par éléments de culture commune et non par matières et de décloisonner les apprentissages à travers des projets pluridisciplinaires, tout en assurant l'acquisition des apprentissages fondamentaux.

Un enfant a appris une notion quand il peut la réinvestir dans une situation différente de celle initiale.

Notre classe évite certaines pratiques pouvant faire obstacle au développement de l'enfant (attentes de résultats, comparaison, compétition, récompenses...).

“Ce que vous ne savez pas, vous pouvez l’apprendre, et ce que vous savez vous pouvez le transmettre. (...) Chacun est une université vivante” - John Holt.

Au cycle 1, l'apprentissage se construit sans progression prédéfinie, à partir des besoins et intérêts de l'enfant. L'enfant s'exerce naturellement par l'observation, l'imitation et l'expérience, dans un cadre riche et vivant. Sa participation active au sein du groupe, les interactions quotidiennes et le plaisir de faire nourrissent son développement.

L'activité principale est le jeu libre qui permet de créer, d'explorer, de coopérer sans contrainte. Les autres activités sont des rituels qui rythment la journée (calendrier, histoire...) et des activités pour dire, lire, écrire et compter à partir de supports ludiques et sensoriels. Notre école fait le choix de laisser à chaque enfant le temps d'atteindre la maturité nécessaire pour entrer plus tard dans les apprentissages formels avec confiance et sérénité.

Au cycle 2, les enfants entrent progressivement dans des apprentissages plus formalisés, notamment en lecture, écriture et mathématiques. Ces apprentissages sont ancrés dans la vie de la classe : ils prennent appui sur le vécu, les projets, les jeux, les échanges, les découvertes.

L'enfant développe son autonomie dans le choix, la gestion et la réalisation de ses activités, à son rythme.

Les apprentissages sont accompagnés par l'éducatrice, qui observe, propose, relance, ajuste, mais ne cadre pas tout. Il s'agit de valoriser l'essai, la persévérance et l'engagement plutôt que le résultat.

Au cycle 3, les enfants approfondissent leurs savoirs et développent leur capacité à raisonner, argumenter, structurer leur pensée. Ils construisent du sens dans leurs apprentissages : ils lisent pour comprendre, ils écrivent pour transmettre, ils calculent pour résoudre, ils explorent pour découvrir. Ainsi l'initiative, la coopération et la responsabilité seront valorisées.

À noter que les situations d'apprentissage évoluent progressivement : le jeu reste présent et les activités formelles s'introduisent peu à peu, en fonction de la maturité, des besoins et des envies de chacun.

La classe multi-âge évite une rupture nette entre les cycles : les plus jeunes observent les plus grands, les plus avancés prennent plaisir à guider. L'enfant poursuit ses apprentissages naturellement, dans la même dynamique, à son rythme, sans pression liée à un changement de niveau.

Les fondements

Notre classe a pour intention de permettre à chaque jeune d'être et d'apprendre.

Être : l'enfant développe une connaissance valorisante de lui et une confiance en lui pour prendre sa place.

Dans notre classe,

- l'enfant explore ses centres d'intérêts

Comme Decroly, la classe des Cagouilles buissonnières considère que les centres d'intérêts, des sujets ou activités qui intéressent l'enfant ou que l'enfant aime faire ou sait bien faire, sont des moteurs puissants d'apprentissages et également une bonne manière d'apprendre à se connaître soi, à appréhender ses compétences.

John Holt part du principe que chaque individu est un apprenant-né et que l'enfant est au centre de ses apprentissages. L'enfant a une motivation intrinsèque qui l'incite à s'instruire et se développer, à apprendre au sens "d'appréhender, donner du sens au monde qui nous entoure et être capable d'y accomplir des choses."



L'enfant est naturellement curieux et il a un besoin de comprendre le monde qui l'entoure, de lui donner du sens. Tout est prétexte à éveiller son attention : une mouche, un objet, un événement, un phénomène... alors, il observe, s'interroge, découvre, élabore, teste, expérimente. À travers ces apprentissages, il élabore sa propre pensée.

Au sein du groupe-classe, l'enfant partage ses intérêts, propose ses idées, notamment au moment de la réunion quotidienne. Ces discussions spontanées ou organisées font émerger de nombreuses pistes de travail, en individuel ou en collectif et permettent d'organiser un plan de travail sur un projet.

L'enfant est amené à faire des choix, à prendre des décisions durant la réunion. Il découvre alors ses forces et faiblesses, fait émerger sa créativité.

DE L'IMPORTANCE D'AVOIR DES CHOIX

Lorsque les enfants font un choix, on observe un investissement plus profond chez eux.



Offrir plus de choix permet de :

▶ Trouver sa place



▶ Prendre du pouvoir sur son apprentissage



▶ Prendre confiance en soi



▶ Développer sa motivation intrinsèque, son enthousiasme



▶ Mobiliser davantage le réseau des connexions neuronales

Laisser des choix aux enfants va leur permettre d'exercer leur liberté, leur responsabilité, leur autonomie.

L'adulte essaie systématiquement de donner un choix aux enfants même pour une activité dite ou perçue obligatoire.

Choisis le nombre de carreaux devant la date



Minimum de choix



Choisis ton exercice de rumination

Choisis ton entraînement : français, math, etc ?



Choisis le sujet de ton exposé

Choisis ton activité



En les mettant face à des choix, ils agissent sur leur environnement, et deviennent acteurs de leur vie.

Choisir c'est aussi mettre les enfants face à des engagements individuels et collectifs. Leurs choix ont des répercussions sur leur environnement.

Les enfants se mesurent ainsi aux conséquences engendrées et ne restent pas passifs face aux demandes de l'adulte.



Les projets sont plus ou moins accompagnés par l'adulte qui adapte les outils en fonction de l'autonomie et de l'engagement de l'enfant.

Dès lors, l'enfant est reconnu et considéré :

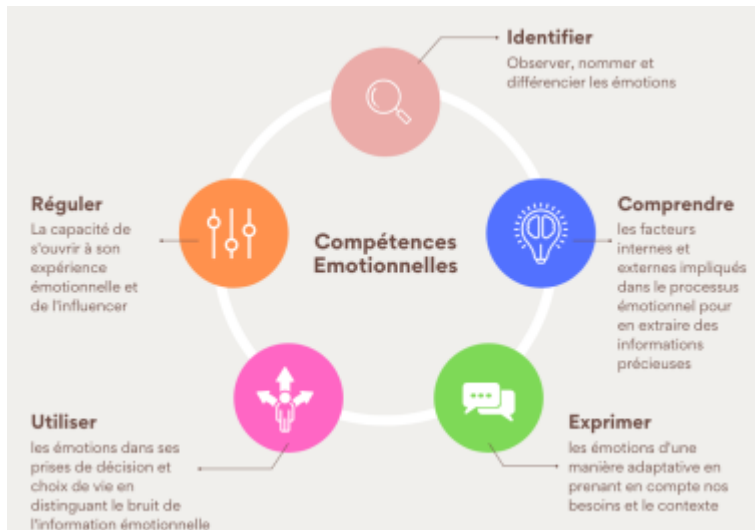
- en tant qu'individu en présentant, s'il le désire, ses productions et projets. Ses intérêts et aptitudes deviennent source de partage ;
- en tant que membre du groupe en participant à la réunion quotidienne. Il peut prendre des initiatives, se responsabiliser.

Il prend confiance et développe l'estime de soi de manière positive.

- l'enfant acquiert des compétences émotionnelles

La classe des Cagouilles buissonnières souhaite être à l'écoute des émotions durant ces périodes de l'enfance et de l'adolescence dans lesquelles le cerveau est fragile et encore en pleine maturation.

© competens.net

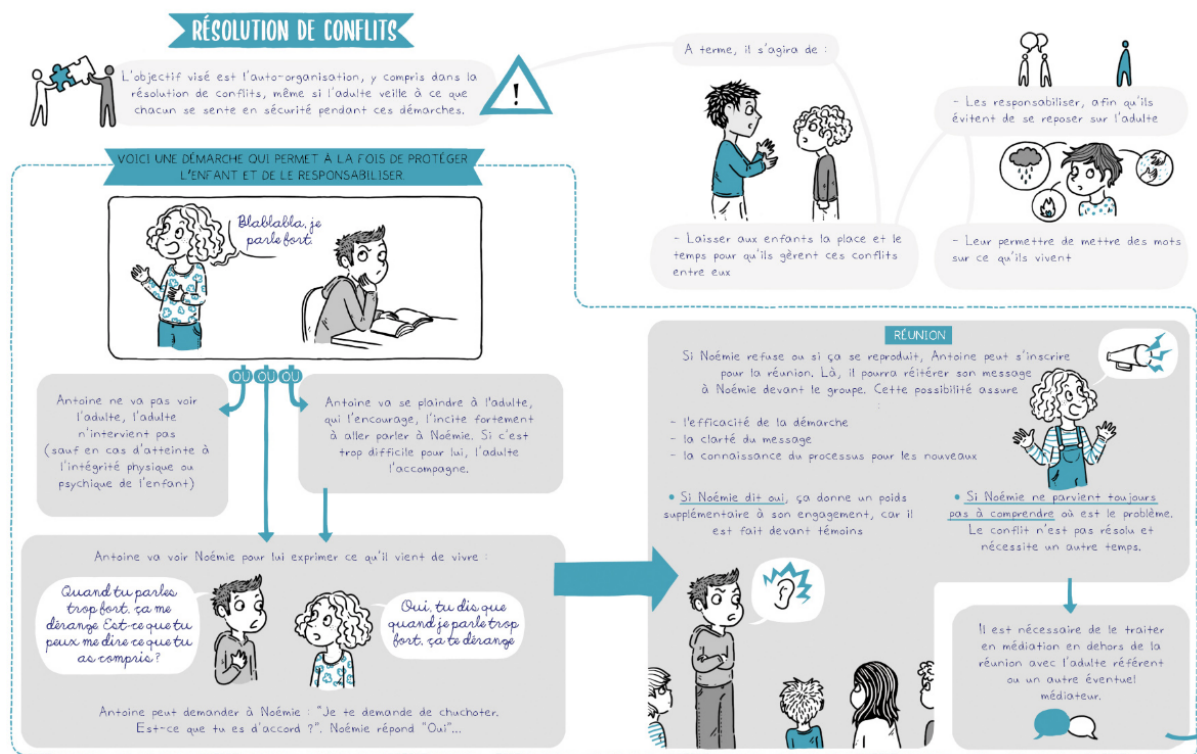


Les émotions font partie intégrante de la classe et ont un impact sur le bien-être, la santé physique, la performance et la relation aux autres. Il est donc important pour l'enfant d'apprendre à gérer ses émotions : identifier ce que l'on ressent, en comprendre les causes, écouter ses émotions, les exprimer et les réguler.

Parce qu'on ne peut supprimer une émotion mais seulement réguler son intensité et sa durée, il s'agit d'accompagner et de proposer des outils de discipline positive pour apprendre à s'apaiser seul.

L'acquisition de compétences émotionnelles donne l'occasion de mieux se connaître et ainsi développe l'empathie. Cette faculté à ressentir et à comprendre les sentiments et les émotions de l'autre donne lieu à des relations de qualité entre élèves, favorise l'acquisition de savoir-être et soutient la réussite scolaire.

Divers outils visent à une régulation harmonieuse des relations élèves-élèves, adultes-élèves et adultes-adultes. Nous sommes particulièrement attentifs à la résolution de conflits en suivant une démarche de responsabilisation, tout en étant garant du respect de l'intégrité physique et psychique de chacun et accompagnant en cas de besoin, de demande.



- La présence animale comme médiation éducative

Notre classe accueille Dieco, un chien qui fait partie intégrante de notre quotidien. Sa présence permet d'initier plusieurs objectifs pédagogiques et éducatifs :

Responsabilisation : les enfants participent activement à son bien-être (vérifier que son eau est disponible, respecter son espace de repos, lui proposer des moments de jeu). Cela développe le sens des responsabilités, le soin à l'autre et l'attention aux besoins vitaux.

Apprentissages sociaux : vivre avec un animal implique des règles précises (ne pas déranger quand il dort, respecter son rythme, observer et être à l'écoute de ses réactions). Ces règles favorisent la régulation du groupe et la coopération entre enfants.

Régulation émotionnelle : Dieco est une ressource pour les enfants en surcharge émotionnelle. Sa présence rassurante et la possibilité d'un contact bienveillant offrent une aide à la gestion des émotions et à la reprise d'apaisement.

Lien avec les apprentissages : sa présence peut aussi être le point de départ de projets transversaux (écriture de textes, recherches documentaires, observation scientifique, représentations artistiques...).

Cette présence est un levier de développement global de l'enfant : social, affectif, cognitif et citoyen.

- l'enfant a envie de venir en classe

La légende amérindienne du loup blanc et du loup noir raconte une discussion entre un grand-père cherokee et son petit-fils. Il lui explique que : "*Chacun de nous abrite en lui un loup noir et un loup blanc qui ne cessent de s'affronter.*" L'enfant lui demande : "*lequel gagne ?*". Le grand-père lui répond : "*Celui qui gagne, ... c'est celui que tu nourris.*"

Dans notre classe, nous souhaitons nourrir l'enthousiasme, le préserver et favoriser la joie et la motivation intrinsèque pour faire, pour agir.

La joie crée un lien émotionnel positif au sein du groupe-classe, apporte une ambiance de classe agréable et donne de l'énergie.

La motivation pousse l'enfant à surmonter ses faiblesses, ses difficultés et ses échecs pour obtenir satisfaction et plaisir rapidement, à l'instant présent.

Nous privilégions le jeu pour expérimenter, découvrir, s'approprier son environnement, pour développer des compétences permettant d'être observateur, d'analyser et résoudre des problèmes, d'élaborer des stratégies. L'enfant adore jouer. Tout cela se fait de manière répétitive comme dans la démarche Montessori.

Apprendre : de la transmission à la construction

Dans notre classe,

- l'enfant est acteur de ses apprentissages : contenus et rythmes

"Tu me dis, j'oublie. Tu m'enseignes, je me souviens. Tu m'impliques, j'apprends." Benjamin Franklin

Notre démarche pédagogique s'appuie sur la méthode naturelle, un des principes de la pédagogie Freinet. Elle se définit comme le fait pour tout individu, tout au long de sa vie, dans son milieu naturel, de recevoir une multitude de stimuli qui déclenchent, inconsciemment ou consciemment, des réactions de recherche, de tâtonnement pour comprendre.

"À la manière de scientifiques, en créant de la connaissance à partir de l'expérience, les enfants observent, s'interrogent, découvrent, élaborent et ensuite ils testent les réponses aux questions qu'ils se posent. [...] ils cherchent à faire coïncider les différents éléments de leur schéma mental. " J, Holt.

L'enfant s'investit dans des activités de son choix, selon ses intérêts. Ses rythmes biologiques et cognitifs sont dès lors respectés car déterminés par l'enfant lui-même.

Il prend l'initiative et mène des projets personnels à partir de ses observations, ses questionnements, ses interactions avec les autres. Il détermine ses propres objectifs.

Ses projets entraînent des apprentissages pluridisciplinaires, développent des capacités à réfléchir, à chercher, à s'intéresser, à comprendre, lui permettant l'acquisition du Socle et nourrissent sa curiosité envers la vie et la société.

L'enfant va peut-être inspirer des projets collectifs dans lesquels certains vont développer des aptitudes et d'autres les consolider. Le multiâge a un rôle important pour enrichir les échanges (observation, mimétisme et interactions), pour développer l'entraide et la coopération et pour éviter la compétition, la comparaison puisque chaque enfant se développe à son rythme.

- l'enfant construit ses langages dans le groupe

“Le simple fait que, dans une classe de six ou sept niveaux, il fallait que tous les enfants apprennent. Il n'y avait aucune raison connue pour qu'ils ne le fassent pas. Mais, en me focalisant sur la transmission des connaissances et des méthodes, cela s'avérait impossible. C'est en considérant que tout savoir ou savoir-faire n'est possible que si, en amont, se sont construits les outils cognitifs – les réseaux neuronaux – qui le permettent qu'était la solution.

C'est donc sur les conditions qui favorisaient ces constructions que j'ai appelés « langages » qu'il fallait que je me penche.”

Bernard Collot.

Les langages sont des outils cognitifs permettant de créer une représentation du monde dans lequel on vit, de traiter des informations, de les comprendre et les interpréter. Il existe différents langages comme le langage verbal, le langage graphique, le langage mathématique, le langage scientifique, le langage artistique, le langage sonore, le langage corporel...

L'enfant construit ses langages au sein du groupe par des interactions liées au milieu dans lequel il évolue, et particulièrement dans les activités et projets qu'il met en œuvre. À partir de ses connaissances, il procède par tâtonnement expérimental pour percevoir les nouvelles informations et ainsi adapter ses représentations, les faire évoluer, les modifier, les complexifier. Les compétences découlent de la complexification des langages.

L'enfant a le droit à l'erreur. Elle est bénéfique et renforce l'estime de soi. Il peut réajuster sa posture, s'adapter et se corriger.

- l'enfant dispose d'un milieu riche et ouvert

L'enfant évolue au sein d'une classe flexible dans laquelle la libre-circulation est autorisée, libre d'œuvrer assis, debout, couché, libre de s'ennuyer, de flâner et libre d'aller aux toilettes s'il en a besoin.



Dans la “classe dedans”, de nombreux espaces sont aménagés, organisés pour faciliter l'autonomie : des espaces favorisant le collectif pour la réunion, l'affichage et d'autres favorisant l'individuel pour les ateliers permanents associés à un domaine (histoire, géographie, sciences...).

Dans la “classe dehors”, il y a la cour de récréation avec une majorité d'espaces verts disposant d'arbres fruitiers et pouvant accueillir de multiples projets.



Palais idéal du facteur Cheval, Hauterives (26)

Nous évitons d'interdire mais agissons pour rendre l'environnement sécuritaire. Ainsi, la prise de risque est mesurée car les risques potentiels sont identifiés, les mesures de réduction prises et une réévaluation régulière mise en place. Le risque n'est bénéfique que s'il est adapté aux besoins et aux compétences de l'enfant, qu'il est choisi par lui et qu'il est bien accompagné.

Notre classe est entourée de nature : prés, forêts, lacs... ce qui permet d'explorer librement la nature lors de balade, de développer une relation à la nature pour prendre soin de celle-ci. Cette possibilité d'être en extérieur favorise une bonne santé mentale et physique. Cela consiste à réaliser des apprentissages fondamentaux en immersion dans la nature ou à laisser le jeu libre comme moteur d'enthousiasme et source de mise en relation de tous pour tisser des liens.

Notre classe est située au cœur d'un village socialement et économiquement vivant qui met l'enfant en contact avec la société, la vie pratique et citoyenne.

- l'enfant bénéficie d'un accompagnement

Notre classe encourage l'enfant par l'accompagnement.

L'éducatrice guide et propose un environnement enrichissant, favorable à l'apprentissage.

Elle est garante de la structure en assurant un cadre de sécurité affective et physique de l'enfant par une attitude positive, non-jugeante.

Elle accompagne l'enfant pour mener à bien tous ses projets qu'ils soient individuels ou collectifs. Elle apporte un soutien (questionnement, aide méthodologique, accès à des ressources ou des outils...).

Petit à petit, l'éducatrice se met en retrait pour que les apprentissages soient liés aux intentions et intérêts de l'enfant. Elle confie les responsabilités au groupe tout en veillant à ce que la structure perdure.

Enfin, l'éducatrice devient principalement observatrice pour connaître les enfants, pour adapter sa posture et pour intervenir en cas de besoin.

Notre classe peut accueillir des intervenants extérieurs : sur proposition des enfants, à la demande de projets spécifiques, ou sur proposition de l'intervenant. Cela encourage l'émergence de lien entre la classe et la vie locale.

Références bibliographiques et sources des illustrations :

Bessard, Cyriaque ; Ruelen, Philippe ; Herold, Emmanuel ; Daujat, Marion (scénario) & Desportes, Lise (illustrations). *Une autre école est possible : guide illustré de permaculture éducative pour accompagner l'autonomie*. First Éditions, 2023.

Collot, Bernard. *Une école du 3^e type ou La pédagogie de la mouche*. L'Harmattan, collection Pédagogie & formation, 1^{er} novembre 2003 (édition originale).

Espinassous, Louis (entretien) & Bancon-Dilet, Élise (entretien). *Laissez-les grimper aux arbres*. Presses d'Île-de-France, collection *Habiter autrement la planète*, paru en mars 2015.

Gray, Peter. *Libre pour apprendre : Comment les enfants qui vont à l'école apprennent moins bien que ceux qui n'y vont pas*. Les Liens qui Libèrent, 2016.

Titre original : *Free to Learn*, 2013.

Holt, John. *Les apprentissages autonomes*. Traduit par Zara Bariollon, Holvoet, Meyers, et Renau, Instant Présent, 2014.

<https://pedagogie.ac-toulouse.fr/arts-plastiques/le-nouveau-socle-commun-de-connaissances-de-competences-et-de-culture-avril-2025>